

19<sup>e</sup>

# Rencontres Ornaises du Cinéma

24 25

oct 2008

LE CINEMA ITALIEN : NOUVEAU REGARD

Cinéma **NORMANDY**

Alençon



# EDITO

Malgré le retrait de nos partenaires Education nationale et DRAC, en novembre 2006, mais grâce au soutien pérenne de l'Office départemental de la Culture de l'Orne et de la Ville d'Alençon, les Rencontres ornaises du Cinéma poursuivent leur route.

Si les conditions de réalisation de ces Rencontres nous ont amené à «réduire la voilure» en terme de durée (deux soirées et une journée contre deux journées auparavant), notre ambition est restée intacte : permettre à notre public de vivre un temps de rencontres avec des œuvres et des professionnels du 7ème art...

Après un programme consacré aux courts l'an passé... avec la présence exceptionnelle de Philippe Pollet-Villard, successivement récompensé par le César puis l'Oscar du meilleur court métrage pour « Le Mozart des Pickpockets », c'est à un «voyage en Italie» que nous convions nos spectateurs cette année.

Le cinéma italien est en plein renouveau, en témoigne les deux films primés au dernier Festival de Cannes, Il divo et Gomorra (ce dernier sera projeté lors de ces Rencontres en présence de professionnels du film). Les choix que nous avons faits nous amèneront à plonger au cœur des problématiques politiques qui agitent le pays.

Pour équilibrer ce programme contemporain, il nous a semblé important aussi de voir ou de revoir des films qui appartiennent maintenant au patrimoine du cinéma italien et de rendre un hommage à l'un des plus grands réalisateurs transalpins qui nous a quittés en juin dernier, le père ou le maître de la comédie italienne : Dino Risi. Une place a donc été faite à la comédie « à l'italienne ».

Nous sommes heureux d'avoir pu compter sur la présence à nos côtés pour « passer » ce programme de Jean Gili, grand spécialiste du cinéma italien et Délégué général du très connu festival d'« Annecy Cinéma italien ».

Toute l'équipe vous souhaite des rencontres émouvantes, troublantes, surprenantes, enrichissantes et joyeuses...

**Thierry Delamotte**  
Président de l'AROC



## LE CINÉMA ITALIEN AUJOURD'HUI

Longtemps en butte à de grandes difficultés, le cinéma italien est engagé dans la voie du renouveau : les prix du jury obtenus au dernier festival de Cannes par Gomorra de Matteo Garrone et Il divo de Paolo Sorrentino ont remis en lumière une production qui n'attendait que cette reconnaissance internationale pour apparaître au grand jour.

Dans un contexte politique pas toujours favorable, le cinéma italien a su réagir et retrouver un niveau qualitatif remarquable aussi bien dans le secteur des œuvres d'auteurs que dans celui des films grand public. Cette situation lui a permis de reconquérir d'importantes parts de marché sur son territoire et de reprendre pied à l'exportation. Les films de Marco Bellocchio, l'ancien en pleine activité, Gianni Amelio, Nanni Moretti, les valeurs sûres de la production transalpine, Marco Tullio Giordana, Daniele Luchetti, Mimmo Calopresti, Francesca Comencini, Paolo Sorrentino, Emanuele Crialese, Matteo Garrone, Paolo Virzi, Francesco Munzi, d'autres encore, sont les repères d'une créativité qui s'exprime aussi bien par les voies de la fiction que par celles du documentaire. De fait, il ne s'agit plus aujourd'hui de guetter les signes de reprise que de mettre en perspective la richesse et la diversité du cinéma italien contemporain, un cinéma qui plonge ses racines dans la veine du constat social, dans la description de la criminalité organisée, des aberrations de la vie politique, de la plaie ouverte d'une immigration clandestine impossible à maîtriser.

**Jean Gili**  
Professeur émérite Paris I,  
Délégué Général du Festival «Annecy Cinéma Italien»

# LA STRADA

1954 - 1h43

de Federico Fellini



## INTERPRÈTES

Giulietta Masina: Gelsomina  
Anthony Quinn: Zampano  
Richard Basehart: Il Matto, le Fou  
Aldo Silvani: Giraffa  
Marcella Rovere: la veuve

## CRITIQUE

De ce chef-d'oeuvre mythique, le critique André Bazin disait: «C'est l'histoire d'un homme qui apprend à pleurer...» Ces larmes refoolées, que le spectateur verse dès les premières images, sont le fruit d'une rencontre improbable entre deux vagabonds en quête d'identité. Zampano, l'hercule renfrogné, gagne sa triste vie avec un numéro de cirque très métaphorique: le coeur convulsé sous les chaînes qui encerclent sa poitrine, il retient son souffle pour tout faire éclater. Quant à Gelsomina, sylphe fragile, elle survit grâce à son mimétisme: incapable d'imposer sa propre personnalité au monde, elle s'en imprègne entièrement, singeant la démarche des bonnes soeurs, ou pliant ses bras en angle droit, pour ressembler à un petit arbre. Dépourvu de scénario écrasant, entièrement tourné en extérieur dans des conditions infernales, ce film itinérant vogue au gré de la composition époustouflante des acteurs. Brusque et hâbleur, Anthony Quinn parvient à rendre caressante sa violence incontrôlée. Avec son margotin de bois mort, sa cape de deuil, et sa «face d'artichaut», Giulietta Masina oscille entre Charlie Chaplin et Stan Laurel.

Marine Landrot, Télérama

## SYNOPSIS

La vie des pêcheurs est dure, sur cette plage d'hiver. Pour quelques poignées de liras, Gelsomina est vendue par sa mère à Zampano, un lutteur de foire. L'adolescente lunaire suit le colosse sur la strada (la route), et l'assiste dans ses spectacles en plein air. Incapable de s'avouer son amour pour elle, Zampano la maltraite violemment. Gelsomina rencontre alors le Fou, un acrobate qui mange des spaghettis sur un fil tendu entre deux immeubles. Elle est tentée de suivre ce nouveau saltimbanque...

## GÉNÉRIQUE

Réalisateur: Federico Fellini  
Scénario: Federico Fellini et Ennio Flaiano  
Images: Otello Martelli  
Musique: Nino Rota

■ VENDREDI 24 OCTOBRE

14h00 cinéma NORMANDY

Projection suivie d'une analyse  
par Jean A. Gili

# A CASA NOSTRA

avril 2007 - 1h39

de Francesca Comencini

■ En présence de la réalisatrice sous réserve



## SYNOPSIS

Une histoire d'argent vue par le biais de différents personnages dans l'Italie d'aujourd'hui: un homme d'affaires qui recycle de l'argent venant d'activités illicites, un commandant de police qui enquête sur lui, une jeune mannequin cocaïnomane, un couple de retraités, une prostituée ukrainienne...

## GÉNÉRIQUE

Scénario : Francesca Comencini, Gianni Barbacetto  
Adaptation : Francesca Comencini, Franco Bernini  
Directeur de la photographie : Luca Bigazzi  
Décoratrice : Paola Comencini  
Monteur : Massimo Fiocchi  
Ingénieur du son : Alberto Amato  
Compositeur : Banda Osiris  
Costumière : Aniela Ciancio  
Production : Massimo di Rocco  
Distributeur : MK2 Diffusion

## INTERPRÈTES

Giulietta Masina: Gelsomina  
Anthony Quinn: Zampano  
Richard Basehart: Il Matto, le Fou  
Aldo Silvani: Giraffa  
Marcella Rovere: la veuve

## CRITIQUE

Fric roi, déshumanisation : une brillante chronique politico-policrière.

Aurélien Ferenczi, Télérama

La fille de Luigi Comencini signe un état des lieux de son pays avec une virulence que la France peut lui envier (...). Le film est implacable, mais l'auteur sait lui donner un raffinement dans l'image et le son, et de beaux plans (...)

Jean-Luc Douin, Le Monde

A casa nostra ne se limite (...) pas à l'élégie, d'une existence déracinée. Il invite, de tout son coeur, à réagir.

Eugenio Renzi, Cahiers du Cinéma

Film choral à l'italienne, 'A casa nostra' traite à la fois du problème de la gangrène de la corruption, et des mésaventures humaines de destins cassés. Lien universel entre chacun, l'argent. Perdu, gagné, c'est le fil conducteur du film, qui mêle avec finesse les enjeux qu'implique un tel sujet. Les personnages sont servis très justement par la pléiade d'acteurs choisis par Francesca Comencini, qui signe ici son septième film derrière la caméra.

Evene

## Note

*Dans le contexte politique de l'Italie où Silvio Berlusconi possède encore plus de la moitié des moyens de communication, ce film sur la corruption dans les pouvoirs et l'argent a eu du mal à se faire. Le financement même du film a été dur à trouver. Une polémique qui s'est étendue aussi dans la ville de Milan, lieu du tournage, où le maire a déclaré que sa ville était bien plus belle que dans le film alors qu'il ne l'avait même pas vu.*

■ VENDREDI 24 OCTOBRE

20h30 cinéma NORMANDY

Intervention de **Jean A. Gili**  
sur le cinéma italien actuel

# CONFÉRENCE DE JEAN GILI

illustrée d'extraits de films (Hommage à Dino Risi)



**Professeur** émérite de l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne

Co-fondateur de l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC) et de la revue 1895  
Président de 2001 à 2005 de la Commission scientifique du Patrimoine cinématographique (CNC)

Membre du comité de rédaction de la revue Positif  
Délégué général du festival « Anney Cinéma Italien »  
**Nombreux travaux** (livres, articles, communications) sur le cinéma italien, notamment *La comédie italienne* (éditions Henri Veyrier), *Le Cinéma italien* (éditions de la Martinière).

**Ouvrages monographiques** sur Aldo Vergano, André Deed, Francesco Rosi, Luigi Comencini, Elio Petri, Paolo et Vittorio Taviani, Nanni Moretti, Giuseppe De Santis, Ettore Scola.

## ■ HOMMAGE À DINO RISI



## RETOUR SUR LA COMÉDIE ITALIENNE

Entre les années cinquante et les années soixante-dix, la comédie italienne (ou « à l'italienne » pour adopter la dénomination traditionnelle) a constitué un des repères du cinéma italien. Mélange de gravité et de drôlerie, elle a puisé ses sources d'inspiration dans le néoréalisme en ajoutant une dimension comique à l'enquête socio-économique inaugurée par des cinéastes comme Rossellini, De Sica, Visconti ou De Santis. A partir du Pigeon de Mario Monicelli en 1958, le mouvement s'est développé avec les œuvres clefs que sont *La Grande Guerre* et *Les Camarades toujours* de Monicelli, *Une vie difficile*, *Le Fanfaron* et *Les Monstres* de Dino Risi, *La Grande Pagaille* et *A cheval sur le tigre* de Luigi Comencini. Quelques années plus tard, Ettore Scola tire la synthèse du mouvement avec *Nous nous sommes tant aimés* et *La Terrasse*, dressant un tableau tragi-comique de l'évolution de l'Italie. Ainsi, la comédie italienne a constitué un genre allant bien au-delà du simple divertissement pour devenir un des piliers d'une cinématographie exemplaire dans son perpétuel dialogue avec une réalité mouvante.

■ SAMEDI 25 OCTOBRE

10h00 à 12h00 cinéma NORMANDY

■ Une comédie au choix

# PARFUM DE FEMME

1975/ reprise 16 juillet 2008 - 1h43

Profumo di Donna

de Dino Risi



## SYNOPSIS

Voici sept ans, Fausto, ancien capitaine d'infanterie, a perdu la vue et la main gauche dans un accident, au cours de manœuvres. Il vit avec une vieille parente et un chat castré, à Turin. L'armée met à sa disposition, pendant une semaine, un jeune ordonnance, Giovanni, auquel il impose le nom de «Ciccio» et qui doit l'accompagner dans un voyage à Naples, via Gênes et Rome. Cynique, agressif, refusant la pitié, Fausto accable Ciccio de ses caprices. Cet aveugle, toujours fanfaron de conquêtes amoureuses, semble deviner tout ce qu'il ne voit pas et repère les femmes à leur «parfum» chamele.

## GÉNÉRIQUE

Réalisateur: Dino Risi.

Scénario: Ruggero Maccri et Dino Risi, d'après un roman de Giovanni Arpino.

Images: Claudio Cirillo.

Décors: Lorenzo Baraldi.

Montage: Alberto Gallitti.

Musique: Armando Trovaioli.

Titre original: «Profumo di donna».

## INTERPRÈTES

Vittorio Gassman: Fausto.

Alessandro Momo: Giovanni (Ciccio).

Agostina Belli: Sara.

Moira Orfei: Mirka.

Franco Ricci: Raffaele.

Elena Veronese: Michelina.

Stefania Spugnini: Candida.

Lorenzo Piani: Don Carlo.

Sergio di Pinto: L'ordonnance.

Marisa Volonnino: Inès.

Torido Bernardi: Vincenzo.

## CRITIQUE

Il est difficile et déplacé de faire rire d'un aveugle. Spécialiste de l'humour noir dans la «comédie italienne», Dino Risi en présente un, d'emblée antipathique par son arrogance et sa méchanceté, et le personnage pourrait appartenir à un film de Bunuel. Mais, de la bouffonnerie grinçante, le film passe, peu à peu, à la révolution douloureuse d'une solitude morale, d'un tourment dont la méchanceté est le masque protecteur. Après avoir ri des extravagances du bellâtre qui nie ses infirmités, qui est obsédé sexuel, on se sent la gorge serrée par le désespoir qu'il porte en lui. La réalisation est à la juste mesure d'un admirable scénario. Elle mêle la truculence à la cruauté, la cocasserie à l'émotion, l'étude de caractère à la psychanalyse du comportement. Vittorio Gassman reçut, en 1975, à Cannes, pour son interprétation originale et surprenante, le prix du meilleur acteur. Son jeune partenaire, Alessandro Momo, découvert dans «Malicia» avec Laura Antonelli, mourut dans un accident de moto, après le tournage de «Parfum de femme».

Jacques Siclier, Télérama

■ SAMEDI 25 OCTOBRE

14h00 cinéma NORMANDY

■ Une comédie au choix

# LE CAÏMAN

Mai 2006 - 1h52

Il Caïmano  
de Nanni Moretti



## SYNOPSIS

Producteur en faillite professionnelle et sentimentale, Bruno Bonomo, ayant beaucoup lutté contre la «dictature» du cinéma d'auteur avec ses films de série Z, n'arrive pas à financer une nouvelle superproduction fauchée, «Le Retour de Christophe Colomb».

Empêtré dans ses dettes, ses faiblesses, son mariage en fin de course, ses enfants sans repères, Bruno perd pied. Son chemin va croiser celui d'une jeune réalisatrice qui lui apporte un scénario, «Le Caïman». Il s'aperçoit bientôt qu'il s'agit d'une biographie de Berlusconi.



## GÉNÉRIQUE

Scénario : Nanni Moretti, Francesco Piccolo, Federica Pontremoli

Images : Arnaldo Catinari

Décors : Giancarlo Basili

Montage : Esmeralda Calabria (réalisatrice de Biutiful Cauntri)

Son : Alessandro Zanon

Musique : Franco Piersanti

Production : Sacher Film (Italie), Bac Films, Stéphan films, France 3 Cinéma (France)

Distributeur : Bac Films

## INTERPRÈTES

Avec Silvio Orlando, Margherita Buy, Daniele Rampello, Paolo Sorrentino (réalisateur de Il Divo, Prix du Jury, Cannes 2008)

## CRITIQUE

Promesse lumineuse d'un pays enfin réconcilié avec lui-même.

Jacques Morice, Télérama

Moretti père exprime désirs, rage et souffrances intimes à travers un Silvio Orlando sobre, qui assume les nuances, les tics.

Lorenzo Codelli, Positif

## Les intentions du cinéaste

«Le Caïman est un film d'amour, un hommage au cinéma et un film politique. Le personnage de Bruno (et l'interprétation de Silvio Orlando) unifie ces différents aspects. Au début, Bruno se trouve impliqué presque par hasard dans le projet de film proposé par la jeune réalisatrice débutante, puis, lentement, il commence à se passionner pour le ce projet, mais je n'ai pas voulu faire de Bruno un personnage qui «prend conscience», je n'ai pas voulu lui faire faire un parcours idéologique.

■ SAMEDI 25 OCTOBRE

14h00 cinéma NORMANDY

# BIUTIFUL CAUNTRI

16 juillet 2008, 1h23

de Esmeralda Calabria, Andrea d'Ambrosio et Peppe Ruggiero

■ En présence de la réalisatrice sous réserve



## INTERPRÈTES

Raffaele Del Giudice (lui-même)

## CRITIQUE

Les vrais gens et les vraies situations que montre Biutiful Cauntri soulèvent des montagnes de questions presque aussi hautes que les tas d'ordures de Campanie... un formidable complément de programme à Gomorra de Matteo Garrone qui apporte des réponses.

Thomas Sotinel, *Le Monde*

## LA RÉALISATRICE

Née à Rome en 1964, Esmeralda Calabria est une spécialiste du montage recompensée à plusieurs reprises. On lui doit le rythme de *Romanzo Criminale* et la cinglance du *Caïman*, de Nanni Moretti, mais aussi *La Chambre* du fils du même réalisateur. Elle signe avec *Biutiful Cauntri* sa première réalisation cinématographique.

## SYNOPSIS

Des éleveurs qui voient mourir leurs brebis. Des agriculteurs qui cultivent des terres de plus en plus polluées. 1200 décharges abusives de déchets toxiques. Nous sommes en Italie, dans la région de Naples. En fond, une mafia d'entrepreneurs qui utilise camions et bennes métalliques à la place de revolvers... Depuis bientôt 15 ans, le problème des déchets à Naples détruit l'une des régions les plus fertiles d'Italie. Il est intimement lié à la politique, l'économie, la santé publique et ne concerne pas seulement la Campanie...

## GÉNÉRIQUE

Scénario et réalisation : Esmeralda Calabria, Andrea D'Ambrosio, Peppe Ruggiero  
Photographie : Alessandro Abate  
Montage : Esmeralda Calabria  
Monteur son : Marta Billingslay, Bruce Morrison  
Mixage : Paolo Segat  
Production : Lumière & Company, Italie  
Distributeur : Chrysalis Films, France



■ SAMEDI 25 OCTOBRE

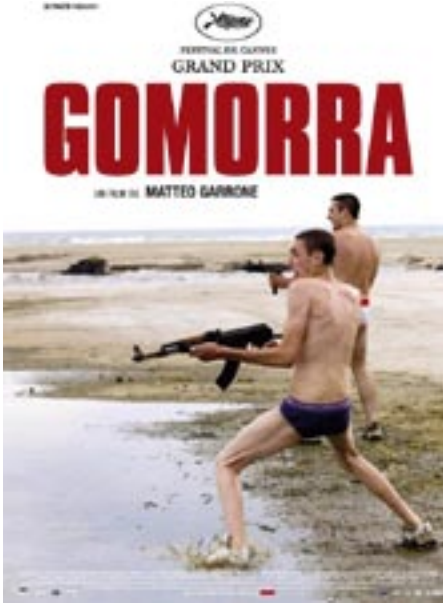
16h30 cinéma NORMANDY

# GOMORRA

13 août 2008, 2h15 GRAND PRIX DE CANNES 2008

de Matteo Garrone

■ En présence du scénariste et/ou d'un comédien sous réserve



## INTERPRÈTES

Salvatore Abruzzese (Toto), Gianfelice Imparato (Don Ciro), Maria Nazionale (Maria), Toni Servillo (Franco), Carmine Paternoster (Roberto), Salvatore Cantalupo (Pasquale), Marco Macor (Marco), Ciro Petrone (Ciro), Gigio Morra (Lavarone), ...

## CRITIQUE

Une oeuvre forte, élaguant dans un ouvrage foisonnant (...). On ressort de Gomorra effondré.

Jean A. Gili, Positif

Loin de tout discours surplombant, Matteo Garrone s'attache à raconter patiemment [le] parcours [des personnages], à filmer des situations, des gestes, des paroles, laissant l'espace du jugement au spectateur.

Serge Kaganski, Les Inrockuptibles

Le début de Gomorra frappe pour ce qu'il tente (...) Gomorra frappe encore plus pour ce qu'il ne tente pas (...) Garrone s'en tient à l'image, à sa hauteur politique et esthétique.

Eugenio Renzi, Cahiers du Cinéma

## SYNOPSIS

Deux adolescents et quelques autres, habitants d'une cité de Naples où chacun doit suivre les règles d'un système, celui de la Camorra. Un système économique à part entière qui gangrène la société italienne et cause la mort de centaines de personnes. Adaptant le best-seller du journaliste Roberto Saviano (désormais sous haute protection) sur la Camorra napolitaine, le réalisateur dénonce sans romanesque une réalité occultée.

## GÉNÉRIQUE

Scénario : Gianni DI GREGORIO, Maurizio BRAUCCI, Ugo CHITI, Massimo GAUDIOSO, Roberto SAVIANO, Matteo GARRONE  
Images : Marco ONORATO  
Décors : Paolo BONFINI  
Montage : Marco SPOLETINI  
Production : Fandango & Rai Cinema  
Distributeur : Le Pacte



■ SAMEDI 25 OCTOBRE

21h00 cinéma NORMANDY

■ ATTENTION: des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des jeunes spectateurs.

## TARIFS

- **PASS** (ouvrant droit à la totalité du programme du vendredi soir au samedi soir)  
16 € plein tarif  
8 € demi-tarif \*

- **Prix de la séance**

- 5 € plein tarif (achat au guichet du cinéma)
- 3 € tarif réduit\* (ticket à retirer auprès du bureau AROC dans le hall du cinéma)

\*Les tarifs réduits indiqués s'appliquent aux lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi (sur présentation de carte), aux titulaires des Cart'@too et Timbré de Culture.

- **Réservation**

- À L'AVANCE

**Bureau Information Jeunesse**

4/6, place Poulet Malassis 61000 ALENÇON 02 33 80 48 90

- PAR CORRESPONDANCE

En remplissant le bulletin ci-dessous, accompagné du règlement.

- SUR PLACE LE VENDREDI

Après du Bureau de L'AROC, dans le hall du cinéma.

## BULLETIN À RENVoyer

NOM & Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Tél. : ..... E-mail : .....

### SOUHAITE RÉSERVER

..... **PASS** plein tarif à 16€

..... **PASS** demi-tarif\* à 8€

**SOIT UN TOTAL DE ..... €**

Ci-joint chèque libellé au nom de AROC de ..... € à renvoyer à :

**Association des RENCONTRES ORNAISES DU CINÉMA ,50 rue du Val Noble 61000 ALENÇON**

*NB: Les PASS réservés seront à retirer auprès du bureau de l'AROC le vendredi soir.*

## DEVENEZ ADHÉRENT

*Il vous est aussi possible d'adhérer à l'Association des Rencontres Ornaises du Cinéma et ainsi de nous soutenir dans notre action.*

*Cette adhésion vous permettra d'être tenu au courant de notre activité (par courrier et/ou par mail), d'être invité à notre Assemblée Générale, et ainsi de vous exprimer sur notre action.*

Nous vous remercions de remplir le bulletin ci-dessous :

M. Mme, Mlle : .....

- Souhaite devenir adhérent(e) de l'Association des Rencontres Ornaises du Cinéma.

Je retourne pour cela un chèque de 5€ d'adhésion libellé au nom de

« Association des Rencontres Ornaises du Cinéma ».

- Je souhaite être tenu(e) informé(e) par courrier postal à cette adresse :

.....

Adresse mail : .....

**Nous vous remercions à l'avance pour votre soutien. L'AROC**

## ILS SONT VENUS À NOS RENCONTRES ...

Michel ABRAMOWICZ \* Philippe AGOSTINI \* Henri ALEKAN \* Gianni AMELIO \* Alexandre ASTRUC \* Nicole ARBIB \* Vincent ARNADI \* Amal AYOUC \* Fabienne BABE \* Edwin BAILY \* Nicolas BARACHIN \* Thomas BARDINET \* Michel BARTHELEMY \* Sylvette BAUDROT \* Frédéric BENZAQUEN \* Michel BERBERIAN \* Sophie BERNARD \* Franco BERNINI \* Michel BESNIER \* Christophe BLANC \* Jacques BONNAFFE \* Sami BOUAJILA \* Souad EL BOUHATI \* Frédéric BOURBOULON \* Mario BRENTA \* Jean-Claude BRISSEAU \* Christian BROUSSELLE \* Jackie BUDIN \* Laurent CANTET \* Paul CARPITA \* Jean-Claude CARRIERE \* Claire CHAMARAT \* Laurent CHEVALLIER \* Souleimane CISSE \* Barbara CONSTANTINE \* David DANESI \* Hervé DE LUZE \* André DELVAUX \* Mathieu DEMY \* Leonardo Di CONSTANZO \* Jean DOUCHET \* Max DOUY \* Olivier DUCASTEL \* Jean-Pierre DUPUIS \* Bernard EVEIN \* Jean-Marc FABRE \* Michel FANO \* Emmanuel FINKIEL \* Guy-Claude FRANCOIS \* Alain GOMIS \* Djibril GLISSANT \* Marina GOLOVINE \* Henri GRUVMAN \* Jean-Claude GUIGUET \* Mahamat Saleh HAROUN \* Bojéna HORACKOVA \* Otar IOSSELIANI \* Agnès JAOUI \* Alain JOMY \* Odette JOYEUX \* Rémy JULIENNE \* Balufu Bakupa KANYNDA \* Abdel KECHICHE \* Gérard KLEIN \* Bruce KREBS \* Jean-Pierre LAFORCE \* Gérard LAMPS \* Christine LAURENT \* Marceline LORIDAN-IVENS \* Jean-Pierre LELONG \* Philippe LEMENUEL \* Christian LEROY \* Alain LEVENT \* Jean-Luc L'HUILLIER \* Marceline LORIDAN-IVENS \* Jacques LULEY \* Jacques MAILLOT \* Alexis MALLET \* Gilles MARCHAND \* Philippe MARTIN \* Solange MARTIN \* Jacques MARTINEAU \* Maria Luisa MARTINEZ \* Vincent MAYRAND \* Marcello MAZZARELLA \* Mario MELCHIORRI \* Isabelle MERGAUD \* Claude MILLER \* Philippe MILLER \* Nadir MOCKNECHE \* Dominik MOLL \* Gérard MORDILLAT \* Jacqueline MOREAU \* Jean-Claude PETIT \* Nicolas PHILIBERT \* Claude PIGNOT \* Philippe POLLET-VILLARD \* Jean-Pierre POUSSIN \* Philippe REVERDY \* Chantal RICHARD \* Bruno ROMY \* Serge ROUSSEAU \* Jean-Pierre RUH \* Pierre SALVADORI \* Rima SAMMAN \* Philippe SAUCEZ \* Jacques SAULNIER \* Pasquale SCIMECA \* Eyal SIVAN \* Bertrand TAVERNIER \* Jean-Marie TENO \* Arlette TEPHANY \* Moufida TLATLI \* Pierre TODESCHINI \* Albert VASSEUR \* Marie VERMILLARD \* Mansour Sora WADE \* Lefteris XANTHOPOULOS \* Akram ZAATARI ...

Visuel : Eve Gaignard

Plaquette : Pierrick Bigot ODC ORNE

Impression : Atelier de publications et d'impressions du Département de l'Orne - Sept 2008

19<sup>e</sup> RENCONTRES ORNAISES DU CINEMA

# LE CINÉMA ITALIEN : NOUVEAU REGARD

vendredi 24 au samedi 25 octobre 2008  
Cinéma Normandy - ALENCON

## VENDREDI 24 OCTOBRE

14h **PRÉ-OUVERTURE SPÉCIALE LYCÉENS OPTION CINÉMA**  
**LA STRADA** de Federico Fellini  
Projection suivie d'une analyse par Jean A. Gili  
■ ouverte au tout public

20h30 **OUVERTURE DES RENCONTRES**  
Intervention de Jean Gili sur le cinéma italien actuel  
**A CASA NOSTRA** de Francesca Comencini  
En présence de la réalisatrice sous réserve

## SAMEDI 25 OCTOBRE

10h/12h **LA COMÉDIE ITALIENNE**  
Conférence de Jean Gili illustrée d'extraits de films HOMMAGE À DINO RISI

14h/16h30 **UNE COMÉDIE AU CHOIX**  
**PARFUM DE FEMME** de Dino Risi  
ou  
**LE CAÏMAN** de Nanni Moretti

16h30 **BIUTIFUL CAUNTRI**  
de Esmeralda Calabria, Andrea d'Ambrosio et Peppe Ruggiero  
En présence de la réalisatrice sous réserve

21h **CLÔTURE DES RENCONTRES**  
**GOMORRA** de Matteo Garrone GRAND PRIX CANNES 2008  
En présence du scénariste et/ou d'un comédien sous réserve



[www.cinerencontres-orne.fr](http://www.cinerencontres-orne.fr)  
[infos@cinerencontres-orne.fr](mailto:infos@cinerencontres-orne.fr)

